

Maisons bois : de l'artisanat à l'industrialisation

Pour répondre aux objectifs du Grenelle et proposer, rapidement, un grand nombre de bâtiments résidentiels et tertiaires plus propres, Pascal Chazal a sa petite idée. Le fondateur d'Ossabois a décidé d'appliquer les méthodes industrielles à son entreprise artisanale de constructions en bois. Explications.

Après avoir débuté, il y a près de 30 ans, avec une technique de chantier traditionnelle, le Pdg d'Ossabois, Pascal Chazal a pris un virage à 180 degrés. En novembre 2007, il a signé un protocole de reprise de l'usine Seb, dans les Vosges. Un investissement qui a permis à son entreprise de doubler sa productivité et de consacrer les deux tiers de son activité au secteur du bâtiment.

Une capacité de production doublée

Aux 600 maisons individuelles produites, chaque année, au siège historique d'Ossabois, basé à Noirétable (Loire), sont venues s'ajouter, cette année, 1.200 constructions tout droit sorties de la nouvelle usine, située près de Remiremont (Vosges). Sur ce dernier site, les ateliers ont été optimisés et les cadences décuplées pour réduire considérablement les délais de construction.

Sur cette seule année, 137 cottages ont été livrés par Ossabois pour le nouveau Center Parcs de Moselle et près de 300 logements sociaux pour le département. Le nouveau tempo a également été profitable au secteur du bâtiment professionnel. Outre des locaux industriels et des structures pour des centres scolaires, l'entreprise a construit plusieurs magasins et élaboré des extensions pour de grandes enseignes, comme Botanic, dans toute la France.

Des maisons vraiment vertes ?

Matériau naturel, le bois a l'incroyable capacité de stocker certains gaz à effet de serre durant sa croissance et de les maintenir enfermés, lorsqu'il est coupé : *"Un mètre cube de bois correspond à une tonne de CO2 absorbé"* indique Pascal Chazal. Les émissions carbonees dues aux travaux de construction sont également plus faibles que pour une habitation classique, de l'ordre de *"20 tonnes au lieu de 200 tonnes"* selon le Pdg d'Ossabois qui ajoute que les arbres coupés peuvent être renouvelés tous les 60 ans.

Pour autant, ces constructions ne sont pas encore 100% "écologiques". La majorité des bois reconstitués utilise encore des colles à base de formaldéhyde, un produit toxique à l'origine de la pollution intérieure et *"les isolants installés dans les cloisons restent souvent la laine de verre ou de roche plutôt que la laine de bois"*, précise Pascal Chazal.

Pour rester concurrentielles en matière environnementale, les maisons en bois vont devoir, encore s'améliorer. De nouvelles structures de maisons écologiques à base de terre, pierre, chaux ou paille envahissent déjà le marché. Pas le temps donc, pour l'entreprise Ossabois de se reposer sur ses lauriers !

Source : Newsletter *Maison à Part* (03.11.2008)